

Galaxy A56 5G

AUST

MAGAZINE

#02 ESPIÈGLE

LE MAGAZINE FÉMININ QUE LES HOMMES CONVOIENT



DANS LA PEAU DE

**IMAGINONS UNE PALETTE
MAJUSCULE. UN CHOIX DE
COULEUR INFINI, UNE PALETTE**

**FAITE RIEN QUE POUR ELLE, NANSKY.
DU BOUT DES PINCEAUX, ELLE PRÉLÈVE
DES FRAGMENTS DE LUMIÈRE POUR LES
ASSEMBLER SUR LA TOILE À LA MANIÈRE
D'UN VITRAILLISTE.**

Serties de nuit, les transparences s'animent, se chargeant par endroit de textures plus épaisses. Patchwork d'intensités et de densités qui poussent le quadrillage noir dans des dislocations géométriques. Le graphisme bouculé joue au mikado et cette nouvelle géographie, selon le regard que l'on pose, plus ou moins proche, prend des allures de relevé topographique ou de carte aérienne.

Irisées, chatoyantes, fruitées, intenses, les carrés de couleurs picotent nos perceptions. Alors dans ce réseau ramifié, les accords de tonalités racontent des histoires, engendrent des personnages, explorent des paysages. La créativité explosive de l'artiste crêpe en écho dans notre propre imaginaire, tandis que sa sensibilité nous emporte vers le rêve. Nansky nous propose une vision décalée du quotidien, onirique, réinventée par sa nature passionnée. En équilibre entre la fougue, l'intensité et une élégance délicatesse. L'incursion sinueuse proposée par Nansky dans sa conception du cubisme, parfois adouci de rondeurs, parfois cicatriciel, dégage un fort pouvoir d'attraction. Et lorsque l'âme de Klimt semble survoler ses toiles pour y déposer un peu de son art, l'œuvre de cette jeune artiste prend toute sa toute sa profondeur et toute sa puissance.

Claudine Dufour-Meurisse



POUR LA RENCONTRER :

NANSKY expose du 28 avril au 1^{er} mai 2018 à La FIAAC
Domaine Patrice Moreux Les Loges dans les Chats du Pouilly fort
Et du 15 mai au 5 juin 2018 au couvent des dominicains
222 rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris
En savoir plus : www.nansky.net

Serties de noir, les transparences s'animent, se chargeant par endroit de textures plus épaisses. Patchwork d'intensités et de densités qui poussent le quadrillage noir dans des dislocations géométriques. Le graphisme bousculé joue au mikado et cette nouvelle géographie, selon le regard que l'on pose, plus ou moins proche, prend des allures de relevé topographique ou de carte aérienne.

Irisés, chatoyants, fruités, intenses, les carrés de couleurs picotent nos perceptions. Alors dans ce réseau ramifié, les accords de tonalités racontent des histoires, engendrent des personnages, explorent des paysages. La créativité explosive de l'artiste crépite en écho dans notre propre imaginaire, tandis que sa sensibilité nous emporte vers le rêve. Nansky nous propose une vision décalée du quotidien, onirique, réinventée par sa nature passionnée. En équilibre entre la fougue, l'intensité et une élégante délicatesse. L'incursion sinueuse proposée par Nansky dans sa conception du cubisme, parfois adouci de rondeurs, parfois cicatriciel, dégage un fort pouvoir d'attraction. Et lorsque l'âme de Klimt semble survoler ses toiles pour y déposer un peu de son art, l'œuvre de cette jeune artiste prend toute sa toute sa profondeur et toute sa puissance.

Claudine Dufour-Meurisse